

CHAPITRE III. — *Dispositions finales*

Art. 3. La présente convention collective de travail modifie la convention collective de travail du 30 août 2000, abroge et remplace la convention collective de travail du 11 février 2002 relative aux mesures visant à promouvoir l'emploi dans le secteur des services d'aides familiales et d'aides seniors subventionnés par la Région wallonne.

Elle entre en vigueur le 1^{er} janvier 2002.

Elle est conclue pour une durée indéterminée.

Elle peut être résiliée par chacune des parties moyennant un préavis de trois mois signifié par lettre recommandée à la poste, adressée au président de la Sous-commission paritaire pour les services des aides familiales et des aides seniors.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 24 août 2005.

Pour la Ministre de l'Emploi, absente :

Le Ministre du Budget et des Entreprises publiques,
J. VANDE LANOTTE

HOOFDSTUK III. — *Slotbepalingen*

Art. 3. Deze collectieve arbeidsovereenkomst wijzigt de collectieve arbeidsovereenkomst van 30 augustus 2000, herroept en vervangt de collectieve arbeidsovereenkomst van 11 februari 2002 houdende maatregelen ter bevordering van de tewerkstelling in de sector van de diensten voor gezins- en bejaardenhulp, gesubsidieerd door het Waalse Gewest.

Zij treedt in werking op 1 januari 2002.

Zij is gesloten voor onbepaalde tijd.

Zij kan door elk van de partijen worden opgezegd mits een opzeggingstermijn van drie maanden wordt betekend bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de voorzitter van het Paritair Subcomité voor de diensten voor gezins- en bejaardenhulp.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 24 augustus 2005.

Voor de Minister van Werk, afwezig :

De Minister van Begroting en Overheidsbedrijven,
J. VANDE LANOTTE

SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE

F. 2005 — 2346

[C — 2005/22796]

3 JUILLET 2005. — Arrêté royal modifiant, en ce qui concerne le coefficient de revalorisation des indemnités d'invalidité, l'arrêté royal du 3 juillet 1996 portant exécution de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 98, remplacé par la loi programme du 27 décembre 2004;

Vu l'arrêté royal du 3 juillet 1996 portant exécution de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994, notamment le titre III, chapitre III, tel qu'il a été modifié à ce jour;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'assurance indemnités des travailleurs salariés du Service des indemnités de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, donné le 19 mai 2004;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 9 septembre 2004;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 7 janvier 2005;

Vu l'avis du Conseil d'Etat n° 38.182/1, donné le 10 mars 2005, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le titre III, chapitre III de l'arrêté royal du 3 juillet 1996 portant exécution de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités coordonnée le 14 juillet 1994, une section *XVibis* est insérée, rédigée comme suit :

« Section *XVibis* – Adaptation du montant des indemnités d'invalidité au coefficient de revalorisation.

Art. 237bis. Le montant de l'indemnité d'invalidité du titulaire dont l'incapacité de travail a pris cours au plus tard le 31 août 1997, est augmenté d'un coefficient de revalorisation de 2 p.c. à partir du 1^{er} septembre 2005.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID

N. 2005 — 2346

[C — 2005/22796]

3 JULI 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging, wat de herwaarderingscoëfficiënt van de invaliditeitsuitkeringen betreft, van het koninklijk besluit van 3 juli 1996 tot uitvoering van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 98, vervangen bij de programmawet van 27 december 2004;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 juli 1996 tot uitvoering van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op titel III, hoofdstuk III, zoals tot op heden gewijzigd;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de uitkeringsverzekering voor werknemers van de Dienst voor uitkeringen van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, gegeven op 19 mei 2004;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 9 september 2004;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 7 januari 2005;

Gelet op het advies nr. 38.182/1 van de Raad van State, gegeven op 10 maart 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In titel III, hoofdstuk III van het koninklijk besluit van 3 juli 1996 tot uitvoering van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, wordt een afdeling *XVibis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Afdeling *XVibis* – Aanpassing van het bedrag van de invaliditeitsuitkeringen aan de herwaarderingscoëfficiënt.

Art. 237bis. Het bedrag van de invaliditeitsuitkering van de gerechtigde wiens arbeidsongeschiktheid is aangevangen uiterlijk op 31 augustus 1997, wordt met ingang van 1 september 2005 verhoogd met een herwaarderingscoëfficiënt van 2 pct.

Le montant de l'indemnité d'invalidité du titulaire dont l'incapacité de travail a pris cours dans la période du 1^{er} septembre 1997 au 31 août 1999, est augmenté d'un coefficient de revalorisation de 2 p.c. à partir du 1^{er} septembre 2006. »

Art. 2. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juillet 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
R. DEMOTTE

Het bedrag van de invaliditeitsuitkering van de gerechtigde wiens arbeidsongeschiktheid is aangevangen in de periode van 1 september 1997 tot 31 augustus 1999, wordt met ingang van 1 september 2006 verhoogd met een herwaarderingscoëfficiënt van 2 pct. »

Art. 2. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juli 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
R. DEMOTTE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
SECURITE SOCIALE**

F. 2005 — 2347

[C - 2005/22794]

10 AOUT 2005. — Arrêté royal portant modification de l'article 191 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal soumis à la signature de votre Majesté trouve sa base légale dans l'article 58, § 2, alinéa 2, 11°, de la loi du 27 avril 2005 relative à la maîtrise du budget des soins de santé et portant diverses dispositions en matière de santé.

Il s'agit d'une modification de l'article 191, alinéa 1^{er}, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, par laquelle une cotisation exceptionnelle est introduite à charge de l'industrie pharmaceutique, à concurrence de 1,5 pourcent de leur chiffre d'affaires réalisé en 2004. Cette cotisation exceptionnelle est maintenue en 2006, mais les firmes concernées peuvent toutefois s'en décharger pour peu qu'elles procèdent à une diminution volontaire du prix et de la base de remboursement de leurs spécialités pharmaceutiques pour un montant équivalent à la cotisation due en 2005, et ce avant la date qui sera déterminée par arrêté ministériel.

En effet, lors de la communication de la réévaluation du budget des médicaments pour l'année 2005 faite par l'INAMI en juin 2005, il a été constaté que le dépassement total attendu en 2005 pour les dépenses en médicaments se porte à 44,936 millions d'euros. Dans le cadre du plan structurel pour une gestion globale du budget des médicaments négocié avec les représentants de l'industrie pharmaceutique, il a par conséquent été proposé de prendre des mesures d'économies structurelles complémentaires dès 2005. Le présent arrêté concerne une des ces mesures, dont l'apport financier attendu s'élève à 43,2 millions d'euros.

A priori, l'article 58, § 2, 11°, de la loi du 27 avril 2005 offre une base légale suffisante pour prendre toutes les mesures utiles à cette fin, puisque cet article permet d'apporter à la loi coordonnée SSI toutes les modifications utiles en vue d'effectuer les économies nécessaires, notamment l'adaptation des dispositions relatives aux cotisations visées à l'article 191 de cette loi.

En application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, le projet a été transmis pour avis. Le Conseil a émis son avis le 12 juillet 2005.

Le Conseil d'Etat a fait remarquer qu'il est indispensable de qualifier adéquatement cette cotisation (qui est à considérer soit comme un impôt, soit comme une rétribution) en vue de déterminer s'il peut être fait application de la délégation de pouvoir prévue à l'article 58, § 2, alinéa 2, 11°, de la loi du 27 avril 2005. Le Conseil d'Etat est d'avis que la cotisation ne peut pas être considérée comme une rétribution mais doit plutôt être qualifiée d'impôt, sous réserve, cependant, d'une interprétation différente qui serait donnée par la Cour d'arbitrage.

Compte tenu des incertitudes qui persistent au sujet de la nature exacte de la cotisation visée par le projet et au sujet des conséquences qui pourraient découler d'une possible qualification en tant qu'impôt, le Conseil recommande de s'abstenir de faire entrer en vigueur le projet réglementaire soumis, et d'au contraire laisser cette compétence au législateur.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
SOCIALE ZEKERHEID**

N. 2005 — 2347

[C - 2005/22794]

10 AUGUSTUS 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van artikel 191 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd vindt zijn wettelijke grond in artikel 58, § 2, tweede lid, 11°, van de wet van 27 april 2005 betreffende de beheersing van de begroting van de gezondheidszorg en houdende diverse bepalingen inzake gezondheid.

Het betreft een wijziging van artikel 191, eerste lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, waarbij voor het jaar 2005 een uitzonderlijke heffing wordt ingesteld ten laste van de farmaceutische industrie ten belope van 1,5 percent van de in 2004 verwezenlijkte omzet. Voor het jaar 2006 wordt deze uitzonderlijke heffing eveneens ingesteld, maar de betrokken ondernemingen kunnen vrijgesteld worden wanneer ze vóór een door ministerieel besluit te bepalen datum vrijwillig een daling van de prijs en vergoedingsbasis van hun specialiteiten doorvoeren van een bedrag gelijkwaardig aan de verschuldigde heffing voor 2005.

Het is inderdaad zo dat, bij de bekendmaking door het RIZIV in de maand juni 2005 van de herraming van het geneesmiddelenbudget voor het jaar 2005, er werd geconstateerd dat de totaal verwachte overschrijding in 2005 voor de geneesmiddelenuitgaven 44,936 miljoen euro bedraagt. In het kader van het structureel plan voor een globaal beheer van het geneesmiddelenbudget, dat met de vertegenwoordigers van de farmaceutische industrie onderhandeld werd, werd bijgevolg voorzien om bijkomende structurele besparingsmaatregelen in 2005 te nemen. Het voorliggende besluit betreft één van deze maatregelen, waarbij de opbrengst begroot wordt op 43,2 miljoen euro.

A priori biedt artikel 58, § 2, 11°, van de wet van 27 april 2005 een voldoende wettelijke basis om al de nuttige maatregelen daarvoor te nemen, gezien het toelaat om aan gecoördineerde ZIV-wet alle nuttige wijzigingen aan te brengen met het oog op het doorvoeren van noodzakelijke besparingen, onder meer door de bepalingen met betrekking tot de in artikel 191 van deze wet bedoelde heffingen ten laste van farmaceutische firma's aan te passen.

In toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State werd het ontwerp overgezonden voor advies. De Raad bracht zijn advies uit op 12 juli 2005.

De Raad van State merkte op dat het nodig is de juiste kwalificatie van de heffing te bepalen (te beschouwen als een belasting of een retributie) om na te gaan of er gebruik kan gemaakt worden van de mogelijkheid van delegatiebepaling van artikel 58, § 2, tweede lid, 11°, van de wet van 27 april 2005. De Raad van State is wel van oordeel dat de heffing niet als een retributie kan beschouwd worden en veeleer te kwalificeren is als een belasting, maar onder voorbehoud van een andersluidend oordeel van het Arbitragehof.

Gelet op de onzekerheid die bestaat over de juiste aard van de bij het ontwerp bedoeld heffing, en op de gevolgen die uit een mogelijke kwalificatie als belasting zouden kunnen voortvloeien, meent de Raad dat het aanbeveling verdient om ervan af te zien de ontworpen regeling in te voeren, en ze integendeel door de wetgever zelf tot stand te laten brengen.